

Le passage de la voie étroite à la voie large est presque imperceptible. Des hommes très versés dans les sciences religieuses s'y sont trompés. Des Tertulien, des Origène et une foule d'autres, qui étaient comme des colonnes dans l'Eglise de Dieu, ont pris la voie large pour la voie étroite. Il est donc évident qu'il vous faut un guide. Ce guide, nous le connaissons. C'est, pour vous, celui auquel l'apôtre vous a dit d'obéir et à l'autorité duquel il vous dit de vous soumettre. Il est pour vous le représentant de celui qui a dit : *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière et la vie.*

Séparés de vos guides catholiques, à qui Jésus-Christ a dit, comme il a dit de lui-même : *Vous êtes la lumière du monde. Vous êtes le sel de la terre* : que deviendrez-vous ? Je vais vous le dire : Suivez-moi. De même que les yeux de votre corps ne peuvent plus distinguer les objets si, pendant les ténèbres d'une nuit très-obscur, le flambeau qui vous les fait apercevoir s'éteint et que vous tombiez les ténèbres extérieures ; ainsi, du moment que vous vous séparez de ceux qui sont la lumière du monde, en refusant de vous soumettre à leur autorité, votre âme tombe dans les ténèbres intérieures. Les ténèbres intérieures mettent l'âme sans moyen de distinguer le petit chemin qui conduit à la vie. Dans cette situation, elle est sous la puissance de l'esprit de ténèbres. Le prophète Isaïe a écrit pour ces âmes, qui ne savent plus distinguer les choses qui sont de l'esprit de Dieu de celles qui viennent de l'esprit de ténèbres : *malheur à vous, qui dites que le mal est bien, et que le bien est mal ; qui donnez aux ténèbres le nom de lumière, et à la lumière le nom de ténèbres ; qui faites passer pour doux ce qui est amer, et pour amer ce qui est doux. Malheur à vous qui êtes sages à vos propres yeux, et qui êtes prudents en vous-mêmes.*

On ne peut le nier, plusieurs en sont rendus là, dans nos campagnes. Un grand nombre de personnes, et ce nombre va toujours croissant, sont devenues sages à leurs propres yeux et parce qu'elles se croient sages, selon la sagesse de ce monde que l'esprit de foi nous apprend, par la bouche d'un saint Paul, *n'être qu'une folie devant Dieu*, elles se sont séparées de leurs guides religieux. Si elles vont encore aux églises écouter ce qu'ils enseignent, ou elles le méprisent, ou, ce qui est la même chose, n'en tiennent aucun compte. Elles oublient cette grande règle de la foi : *Car, dit saint Paul, ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu ; mais ceux qui gardent la loi qui seront justifiés.* Et cette autre de saint Jacques : *Ayez soin de mettre en pratique cette parole (qu'on vous annonce) et ne vous contentez pas de l'écouter en vous séduisant vous-mêmes.*

Aussi l'esprit catholique se perd rapidement dans nos campagnes, et, avec lui, tout ce que nous admirions dans nos ancêtres, tout ce qui faisait leur bonheur, tout ce qui les préservait de l'influence des esprits de ténèbres, tous les biens enfin qui les attachaient à la sainte Eglise Catholique se relâchent.

Qui donc nous a poussés dans cette voie fautive et anti-catholique qui mène à notre perdition ? Avant que le mal ne soit rendu à un point, où il n'y a plus d'autre remède qu'un bouleversement qui rougit la terre du sang humain, soyons assez sages pour ouvrir les yeux, afin de sonder la profondeur de l'abîme où un peuple va se précipiter dès que, refusant d'écouter ses conducteurs religieux, il se laisse guider par l'esprit du monde, par les vaines apparences de la prospérité mondaine, et surtout par l'orgueil de la vie.

Depuis sa chute originelle qui l'a profondément blessé, l'homme ainsi que la société humaine toute entière, est soumis à l'action de deux esprits diamétralement opposés, l'Esprit de

Dieu et l'esprit de satan. Sous l'action de l'esprit de Dieu, l'homme et la société humaine marchent vers la fin pour laquelle Dieu les a créés. Cette fin n'est autre que la possession d'un bonheur éternel. Sous la direction de l'Esprit de Dieu, l'homme et l'humanité travaillent à se guérir des blessures faites à la nature humaine par le péché du *vieil homme*, Adam, pour se revêtir du *nouvel homme*, qui est Jésus-Christ.

Au contraire, dès que l'homme ou la société humaine sont soumis à l'action de l'esprit de satan, ils se détournent de leur fin pour tendre vers un malheur éternel, où une tempête de ténèbres les attend. Sous la direction de l'ange déchu, les individus comme les sociétés humaines, voient se renouveler et devenir chaque jour plus profondes les blessures faites à la nature humaine par la chute du premier homme sous l'empire de cet ange maudit.

Pour nous tromper, le démon se sert de certains mots qui, pris à la lumière de la vraie foi, rappellent à l'homme la fin pour laquelle il a été créé et lui aident à tendre à cette fin, en ce monde et en l'autre.

Le démon, prenant ces mots, en change le véritable sens, et leur en donne un autre, qui, en flattant l'orgueil dont l'homme est pétri, le pousse à s'élever en dehors de l'action de Dieu ou de ceux qu'il a mis à la place. Je vais vous le faire comprendre : Suivez-moi.

Remarquez que, séparé de ses guides religieux, qui ont l'esprit de Dieu, l'homme et la société se trouvent isolés de la participation à la lumière qui éclaire tout homme qui vient en ce monde.

La première femme est séparée d'Adam, le guide que Dieu lui a donné, puisque *le mari est le chef de la femme*, nous dit saint Paul : elle se promène dans le paradis terrestre, accompagnée du serpent, qui était l'animal qu'elle devait aimer plus que tous les autres, parce qu'il était *le plus fin de tous les animaux que le Seigneur Dieu avait créés*. Elle s'arrêta devant l'arbre qui portait le fruit de la science du bien et du mal.

L'esprit du mal la voyant seule, s'approcha d'elle. C'était le moment favorable pour la séduire. Mais n'osant point se montrer à cause de la difformité dont l'orgueil l'avait revêtu, il fera comme toujours, il prendra l'apparence d'un ange de lumière, en empruntant le corps du serpent. Sous ce déguisement dont Eve ne pouvait se défier, il va entrer sans crainte en conversation avec elle. Il va lui parler par le moyen de la langue du serpent. Comme plus tard, il parlera par Nestorius, par Arius, par Luther, par Mahomet, par tous les imposteurs.

Pourquoi Dieu vous a-t-il commandé de ne point manger du fruit de tous les arbres du paradis ? La femme lui répondit : Nous mangons du fruit des arbres du paradis, mais pour ce qui est du fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis, Dieu nous a commandé de n'en point manger, et de n'y point toucher, de peur que nous fussions en danger de mourir. Le serpent reprit à la femme : assurément vous ne mourrez point. Mais c'est que Dieu sait qu'aussitôt que vous aurez mangé de ce fruit, vos yeux seront ouverts, et VOUS SEREZ COMME DES DIEUX, CONNAISSANT LE BIEN ET LE MAL.

Ces mots : *vous serez comme des dieux*, expliqués par l'esprit de Dieu, sauveront l'humanité ; expliqués par l'esprit du mal, ils la perdront.

(A continuer.)

AL. MAILLOUX, Ptre., V. G.

FIRMIN H. PROULX,
Propriétaire.